

## Texte: Hébreux 12.18-28

Car vous ne vous êtes pas approchés, comme les Israélites au désert, d'une réalité que l'on pourrait toucher: un feu qui brûlait, de sombres nuées, des ténèbres et un ouragan. Vous n'avez pas entendu de sonneries de trompettes, ni l'éclat d'une voix telle que ceux qui l'ont entendue ont demandé qu'elle ne s'adresse plus à eux. En effet, ils ne pouvaient supporter l'ordre qui leur avait été donné: Quiconque touchera la montagne --- même si c'est un animal --- sera tué à coups de pierres. Le spectacle était si terrifiant que \*Moïse s'est écrié: Je suis épouvanté et tout tremblant.

Non, vous, au contraire, vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, avec ses milliers d'\*anges en fête. Vous vous êtes approchés de l'assemblée des fils premiers-nés de Dieu dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous vous êtes approchés de Dieu, le Juge de tous les hommes, et des esprits des justes qui sont parvenus à la perfection. Vous vous êtes approchés de Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle, et de son sang répandu qui parle mieux encore que celui d'Abel.

Prenez donc garde: ne refusez pas d'écouter celui qui vous parle. Les Israélites qui ont refusé d'écouter celui qui les avertissait sur la terre, n'ont pas échappé au châtement. A combien plus forte raison en sera-t-il de même pour nous, si nous nous détournons de celui qui nous parle du haut des cieux. Celui dont la voix a fait alors trembler la terre fait maintenant cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai, non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots: une fois encore signifient que tout ce qui peut être ébranlé, c'est-à-dire ce qui appartient à l'ordre ancien de la création, disparaîtra, pour que subsistent seules les réalités inébranlables. Le royaume que nous recevons est inébranlable: soyons donc reconnaissants et servons Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec soumission et respect, car notre Dieu est un feu qui consume.

## INTRO :

Le livre des Hébreux est écrit pour des gens secoués par la vie. Ils étaient près à craquer, ébranlés au point de perdre tout espoir. Les circonstances incertaines de leur vie soulevaient la question suivante : Est-ce que Dieu nous emmène réellement vers la fin pour laquelle il nous a créés ?

Par ce livre, notre auteur répond à cette question. Il leur écrit pour les encourager à tenir bon, à persévérer. Il explique comment rester debout quand tout autour tremble et tombe. L'auteur cherche des moyens à aider ses lecteurs à faire face aux secousses de la vie.

Dans notre texte aujourd'hui, l'auteur arrive à l'apogée de son argument. Il tisse ensemble plusieurs fils conducteurs pour dire : *voici comment vivre une vie inébranlable*. Dans un monde instable, voici comment vivre une vie solide et inébranlable.

Le premier paragraphe de notre texte (v.18-21) décrit une vie qui peut être ébranlée, une vie qui sera inévitablement secouée, bousculée, déstabilisée, et cassée.

Le deuxième paragraphe (v. 22-25) décrit la vie inébranlable.

Et puis, le troisième paragraphe (v. 26-29) nous explique comment la recevoir, comment recevoir la vie inébranlable.

La vie qui peut être ébranlée

La vie inébranlable

Et comment la recevoir.

Le mot-clef pour comprendre la structure de ce texte est le verbe « s'approcher » qui introduit les deux premiers paragraphes. Verset 18 commence, « vous ne vous êtes pas approchés... » Et puis, verset 22 « au contraire, vous vous êtes approchés. » De quoi nous sommes-nous approchés ? Il ne s'agit pas de se déplacer d'un endroit à un autre... Même si l'auteur contraste métaphoriquement deux montagnes ... Vous ne vous êtes pas approchés de la montagne de Sinaï, premier paragraphe, mais plutôt à celle de Sion, deuxième paragraphe.

Ces deux montagnes représentent pour l'auteur deux approches fondamentales à la vie et à Dieu. Tout le monde a une approche à la vie. Tout le monde a un principe de base, une fondation sur laquelle il construit tout le reste de sa vie, une approche fondamentale à la vie. Quelle est la vôtre ?

C'est facile à savoir. Il suffit de répondre à quelques questions. Si Dieu apparaissait devant vous pour que vous rendiez compte de votre vie, qu'est-ce que vous lui diriez ? Comment lui faire face ? Votre réponse constitue votre approche à la vie.

Ou si vous ne croyez pas en Dieu, comment est-ce que vous arrivez à vous faire face dans un miroir ? Qu'est ce que vous évoquez pour défendre comment vous vivez votre vie ? Ou face à vos critiques, qu'est-ce que vous direz pour vous défendre ? La réponse à cette question est votre approche fondamentale à la vie. Et c'est sur cette approche à la vie que vous avez tout bâti. Vous misez tout sur la solidité de cette fondation.

Une illustration peut nous aider...

Combien d'entre vous ont déjà survécu un tremblement de terre ? Moi, oui, plusieurs fois. Une fois, je croyais vraiment que je serais enterré dans le sous-sol de mon vieux bâtiment avec une brosse à dents à la bouche et une serviette de bain au tour de la taille.

Les villes de la Californie sont bâties sur la faille de San Andréas. Los Angeles, dans le sud, se situe sur la plaque du Pacifique qui monte vers le nord. San Francisco, dans le nord, se situe sur la plaque d'Amérique du Nord qui descend vers le sud... Ces plaques tectoniques se frottent à une vitesse de 5 centimètres par an. Sous pression énergétique extrême, elles glissent parfois et relâchent des ondes plus ou moins destructrices.

En 1906, le 18 avril au petit matin, un séisme de 8 sur l'échelle de Richter a complètement rasé la ville de San Francisco. Une section de 477 Kms de la faille a brusquement bougé. La terre n'a tremblé que 42 secondes, mais une bonne partie de la ville est tombée sous la violence des secousses...Et le reste de la ville a brûlé dans les feux qui résultaient.

Bien sûr, les Californiens se sont mis au travail pour reconstruire leur ville dévastée. Cette catastrophe a naturellement provoqué une prise de conscience du danger sismique. Les meilleurs scientifiques et architectes ont mis la main à la patte pour protéger la population.

Ces architectes ont développé des principes de design sismique. Fascinant ! J'ai perdu pas mal de temps cette semaine à lire des articles sur l'Internet qui défendait tel ou tel principe de construction en zone de fort risques sismique. Depuis 100 ans, ils perfectionnent des principes et des techniques en quête des fondations inébranlables.

Quel est le moment ultime qui jugera la qualité du travail de ces architectes ? C'est le prochain tremblement de terre, n'est pas ? C'est quand la terre sera ébranlée à nouveau. C'est le jour « j » pour jugement qui révélera la qualité de leurs constructions. On verra surtout si leurs œuvres resteront debout quand le Big One arrivera.

Est-ce que votre vie tombera en ruine quand le Big One frappera ? Quelle est votre approche fondamentale à la vie ? Quel est le principe de base ? Est-ce qu'il tiendra debout.

### **Une vie qui peut être ébranlée. Une vie qui sera ébranlée. (18-21)**

Dans ce premier paragraphe 18-21, l'auteur décrit l'état naturel du cœur humain, une approche à la vie qui est notre tendance à nous tous. Nous nous disons, « j'ai fait de mon mieux. J'ai décidé de la meilleure manière de vivre et puis j'ai fait de mon mieux. Je ne suis pas parfait, personne ne l'est, mais j'ai mieux fait que beaucoup et les résultats ne sont franchement pas mal. Je suis plutôt quelqu'un de bien. Voilà » C'est comme ça que nous approchons la vie, les autres, et nous-même.

Bien sûr, les règles de vie de chacun seront différentes selon sa culture ou sa génération : Les droits de l'homme, les dix commandements, la règle d'or, vivre et laisser vivre, ou une charte de valeurs perso. Peut-être basez-vous la qualité de votre vie sur vos accomplissements professionnels ou le fait de bien s'occuper de votre famille. Quoi qu'il en soit, nous nous disons, j'ai plutôt bien fait... pas parfait, mais un bon score quand même.

Le problème avec cette approche : Ce n'est pas vrai ! C'est une farce grotesque. Nous n'avons pas fait de notre mieux ... Même pas un jour.

Je ne peux que parler pour moi-même. Prenons comme exemple la règle d'or : *Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse.* Si je m'examine de prêt, il n'y a pas un jour que j'ai essayé de comprendre les autres au point où j'ai envie d'être compris. Pas un jour. Ma vie de couple me sert bien pour me montrer à quel point je suis égoïste. Ne m'admirez pas

parce que vous me trouvez un bon-papa présent et intentionné. Il y a tellement plus que je pourrais faire pour mes garçons. Je n'ai jamais passé un jour de ma vie à m'occuper d'autrui comme j'aimerais que l'on s'occupe de moi.

C'est une farce grotesque de dire, « j'ai plutôt bien fait. Ça va, j'ai fait un bon score. » Personne ne le fait. Personne. Nous sommes tous des échecs moraux... Sans exception. On se ment en plus.

La fébrilité de cette approche à la vie s'est révélée dans l'incident décrit dans ce premier paragraphe : Le peuple d'Israël devant la montagne de Sinaï. La présence de Dieu descend sur la montagne. Il leur donne les dix commandements. Le peuple s'approche de Dieu, mais l'expérience est loin d'être agréable. Ils sont secoués autant que la montagne par la présence et la voix de Dieu. Un feu, de sombres nuées, des ténèbres et un ouragan. L'auteur nous frappe d'images négatives pour communiquer à quel point la présence de Dieu les ébranle de peur.

Quand ils entendent la voix de Dieu, ils ne disent pas, « Wow ! Quelle chance ! Dieu nous parle. Cool ! » Non, ils disent, « Arrête ! on ne peut plus. » Même Moïse, l'homme de Dieu, tremble de peur. « Je suis épouvanté, » s'écrie-t-il. Confrontés à la présence de Dieu, ils sont brisés... Éclatés en mille morceaux.

Dieu n'est pas un gentil nounours, mais un feu qui consume, un tremblement de terre de plus de 10 sur l'échelle de richter. Dans sa présence, nous sommes éclatés, explosés. Dans la présence de Dieu, nos approches à la vie ne tiennent pas debout.

À chaque fois que la présence de Dieu apparaît dans la Bible, les gens concernés sont défaits, brisés. Esaïe, face à Dieu, dit, « Malheur à moi ! je suis perdu, car j'ai les lèvres impures... » Job dit, « Je me condamne, en m'humiliant sur la poussière et sur la cendre. » Pierre, face au Christ ressuscité, dit, « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. »

Ils ne disent pas, « Cool... Ce n'est que Dieu et moi pour un petit culte perso ! Un café avec Jésus » Ils sont défaits, brisée.

Je ne sais pas sur quoi vous basez votre importance, votre identité et votre avenir : L'intelligence, la beauté, l'argent, la réussite professionnelle, la gentillesse, la moralité. Quoi qu'il en soit, il éclaterait en morceau devant la

beauté, l'intelligence, la sainteté et la puissance du seul Dieu vivant. Soyons clair !

La présence de Dieu démasque notre petitesse et la fébrilité de nos approches à la vie. Nous nions sans cesse notre égoïsme, notre lâcheté, ou notre capacité de faire le mal. On se ment sans cesse. Mais dans la présence de Dieu tout est mis à nu. Et c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas vivre dans sa présence. Nous ne tiendrions pas debout.

Heureusement, la plupart de nous n'ont pas eu une expérience littérale de la présence de Dieu. Même si vous ne croyez pas en Dieu, si vous construisez votre vie sur votre intelligence, beauté, argent, pouvoir, réussite, moralité etc., vous vivez une vie qui sera inévitablement ébranlée. Nos mérites ne tiendront pas debout. Si vous construisez votre vie sur l'argent, une crise économique vous brisera. Si vous construisez votre vie sur une personne spéciale, le rejet ou la perte de cette personne vous décevra. Si c'est votre moralité, vous pêcherez. Si vous misez sur un gouvernement ou une partie politiques, vous êtes vraiment perdu.

Nos mérites ne seront jamais à la hauteur de la présence de Dieu. Voilà la vie qui peut être ébranlé et qui sera tôt ou tard ébranlée. Voilà la mauvaise nouvelle.

Mais voici la bonne :

### **La vie inébranlable (22-25)**

Dans ce deuxième paragraphe, l'auteur décrit une autre manière de vivre. Il décrit la vie qu'il désire pour ses lecteurs. Il dit, « mais vous ne faite pas comme les Israélites à Sinaï. » Non, au contraire, vous vous êtes approché de la montagne de Sion... et puis il ajoute une liste de merveilles possible que nous allons examiner.

Nous ne nous sommes pas approché à la montagne de Sinaï mais à celle de Sion. Une autre approche à la vie est possible.

Il nous assure que trois choses sont possible : ***un futur certain, une joie incassable, et une identité infaillible***... Il est possible donc de vivre une vie inébranlable même quand tout tremble.

Nous nous sommes approchés de Sion. C'est quoi Sion ? Sion, c'est l'avenir de Dieu.

En gros, il nous rappelle que l'avenir de Dieu est sûr et certain.

Est-ce que vous vous rappelez ce que c'est l'avenir de Dieu ? Quel est notre espoir ? Qu'attendons-nous ? Une ville ! Vous vous êtes approchés de la cité de Dieu, de la Jérusalem céleste. Nous attendons la cité aux fondements inébranlables dont Dieu lui-même est l'architecte et le constructeur. Dieu construit une ville où il compte vivre en plein centre pour toute éternité.

Qu'est-ce que ça veut dire ? En quoi est-elle notre espoir pour l'avenir ? Dans la vision biblique, la cité de Dieu est le nouvel ordre que Dieu instaurera à l'avenir, un ordre non pas motivé par le pouvoir et l'orgueil humain, mais par la justice, la paix, le service, et la présence de Dieu lui-même. Plus de peur, plus de mal, plus de larmes.

Cette ville est la réponse finale à la prière de Jésus que le royaume de Dieu vienne et que la volonté de Dieu soit faite... où ? ... *sur la terre* comme au ciel.

Mais l'auteur écrit au présent de la cité à venir. Vous vous êtes déjà approchés de la cité de Dieu. Comment est-ce possible de s'être déjà approché d'un fait futur ? La réponse : il est possible pour ceux qui ont expérimenté la grâce de Dieu de former une communauté avec d'autres croyants pour vivre maintenant dans le nouvel ordre de Dieu.

Cette communauté est un projet pilote du nouvel ordre de vie auquel Dieu a destiné la ville à venir. Le règne de Dieu commence déjà parmi nous, son église. Bien sûr, nous ne sommes pas encore une représentation parfaite de la nouvelle Jérusalem. Mais notre vie en commun, notre amour et notre service les uns pour les autres devraient déjà être un signe visible de la cité à venir. Nous sommes déjà citoyens d'une ville aux fondements inébranlables. L'avenir de Dieu est sur.

Premièrement, il est possible d'avoir un futur certain.

Deuxièmement, il est possible d'avoir *une joie incassable*. Il écrit, « vous vous êtes approchés de la Jérusalem céleste avec ses milliers d'anges en fête. » C'est quoi cette fête ? Quel contraste avec Sinaï et ses sombres nuées, ténèbres, et l'éclat d'une voix qui fait trembler de peur..

Par contraste, la montagne de Sion tremble avec des milliers d'anges en fêtes. Ils font une sorte de bombe céleste. J'imagine des rythmes technos qui secouent la nouvelle Jérusalem. Toute la montagne de Sion tremble de Joie.

Imaginons la joie aux champs-Élysées après le match final du mondiale de 1998 ; ou la joie à Grant Park à Chicago quand Obama fut élu président des États-Unis. Ses images de joie sont fades par rapport à la joie de la Jérusalem céleste avec ses milliers d'anges en fête.

La peur de Sinaï est nettement contrastée avec la joie de Sion. L'auteur nous assure que nous nous sommes déjà approchés de cette joie incassable.

En fait, nous sommes créés pour cette joie. Toute la création est créée pour une joie infinie. Dieu a créé l'univers pour diffuser sa joie inébranlable. Et tout l'univers le sait ... sauf nous. L'univers est une énorme fête de joie. Il vibre de joie alors que nous boudons dans un coin sombre. Psaume 19 commence, « Tous les cieux proclament combien Dieu est glorieux, l'étendu céleste publie l'œuvre de ses mains. » CS Lewis l'appelle « la danse. » L'univers danse à la gloire de Dieu.

Pourtant nous avons accepté le mensonge d'Eden. Vous connaissez bien ce mensonge. Il dit : si tu donnes ta vie à Dieu sans retenir un peu de contrôle pour toi-même, tu ne seras jamais heureux. C'est le mensonge qu'Adam a croqué cru. On se dit, je ne peux pas tout miser sur la bonté et la grâce de Dieu. Et donc on retient le contrôle de nos vies. Le résultat est que nous vivons dans un petit coin misérable de l'univers où nous avons oublié la raison même de notre existence. C'est un coin sombre et sans joie, alors que le reste de l'univers vibre de joie avec des milliers d'anges en fête. Un jour, cette joie éclatera les sombres nuées de notre monde noirci du péché.

Mais notre auteur nous dit que nous sommes déjà venus à la fête. Ça veut dire qu'il est tout à fait possible d'expérimenter sa joie déjà au présent. Pas une abstraction ou un concept, mais de goûter déjà la joie qui fait vibrer l'univers entier quand le nom de Jésus est prononcé. Juste une goûte de ce bon vin nous ferait du bien. Une joie délicieuse, satisfaisante, éternel.

Un avenir certain. Une joie incassable et, finalement, une identité infaillible... C'est possible d'avoir une identité infaillible. Notre auteur dit, « Vous vous êtes approchés de l'assemblée des fils premiers-nés de Dieu dont les noms sont inscrits dans les cieux. »

En Luc 10, Jésus envoie ses disciples en mission. Le maître leur donne le pouvoir en son nom de prêcher et de faire le bien. Les disciples reviennent pleins de joie et racontent leurs exploits. « Seigneur, ça marche, même les démons se soumettent à nous ! »

La réponse de Jésus étonne. Il ne dit pas, « Bon travail ! Enfin vous commencez à comprendre qui je suis et ce que vous devez faire. Allez continuer comme ça ! » Non, il dit en gros, « Ce n'est vraiment pas le plus important. « Ce qui doit vous réjouir, ce n'est pas de voir que les démons vous sont soumis ; mais de savoir que vos noms sont inscrits dans le ciel. »

Qu'est-ce que le maître veut apprendre à ses disciples ? Vos noms sont inscrits dans le ciel, dit-il. Il leur apprend où bâtir leur identité. Ce n'est pas sur nos accomplissements, même nos bonnes œuvres. Ce n'est pas comme ça qu'on se fait un nom. Ne dit pas, les démons s'en volent quand je bouge mon petit doigt. Je suis quelqu'un. J'ai décroché le meilleur poste au travail. Enfin, je suis quelqu'un. J'ai un doctorat d'une des plus grandes écoles. J'ai réussi mon concours. Je suis quelqu'un. Je suis un bon papa ou une bonne maman. Mes enfants sont obéissants. Ne dis même pas, Je rends un service utile pour mon église. Je suis quelqu'un. Ne vous réjouissez pas que vous pouvez faire ceci ou cela mais que vos noms sont inscrit dans le ciel.

Ne construisons pas une identité sur des fondations fébriles. Aujourd'hui tu es en tête de je-ne-sais-pas quelle liste éphémère. Demain, tu risques de tomber très bas sur cette même liste... et tu le sais bien. Vos noms sont inscrits dans le ciel ! C'est la seule liste qui compte.

Nous nous sommes approchés de l'assemblée des fils premiers-nés. C'est quoi l'assemblée des fils premiers-nés ? A l'époque, le premier né recevait la plus grande part de l'héritage. Il ne travaillait pas dur pour mériter ces richesses, il était riche dès sa naissance.

La Bible nous enseigne que Jésus-Christ est le premier-né de toute la création, le premier-né de tous ceux qui sont morts, le fils unique du Père. Ce qui veut dire que Jésus vit depuis toute éternité dans un état de bénédiction du fils aîné. Dieu le Père l'a doté d'amour depuis toute éternité.

Ce texte nous enseigne que c'est possible pour nous de participer pleinement dans l'héritage du fils aîné. Non pas parce que nous avons vécu de telle ou telle manière ou parce que nous avons mérité ces richesses par un travail dur. Nous prenons déjà part à l'héritage du fils premier-né. Nos

noms sont déjà inscrits dans les cieux. C'est possible d'avoir une identité basée sur des fondations inébranlables. Ce qui doit nous réjouir, ce n'est pas que nous pouvons faire ceci ou cela mais de savoir que vos noms sont inscrits dans le ciel. Et c'est bien possible de le savoir.

Mais comment ? Comment recevoir cette vie inébranlable ?

### **Comment la recevoir...**

La réponse se trouve à la fin de verset 23... vous vous êtes approchés de Dieu le juge de tous les hommes. Dieu le juge, celui qui ébranle la terre. Voilà la réponse. Vous dites, attends Jonathan, comment est-ce que le juge du monde répond à nos besoins ? Nous avons besoin de grâce et non pas de jugement. Comment est-ce que le jugement est une bonne nouvelle ?

Le sujet de ce texte du début à la fin est le jugement de Dieu. Vous avez déjà compris que tous les tremblements dans ce texte sont le jugement de Dieu. A la montagne de Sinaï, Moïse et le peuple sont terrifiés face au jugement de Dieu. Quand on secoue quelque chose, c'est pour tester sa solidité, comme des architectes en Californie attendent le prochaine tremblement de terre. Quand Dieu ébranle la terre, c'est pour voir s'il n'y a pas quelque chose d'Eternel, de solide. Le problème, ce qui nous gêne le plus, c'est que nous savons que si Dieu nous secoue vraiment, rien ne restera. Quand le Big One arrivera, tout tombera.

Comment alors recevoir toutes ces bonnes choses : un futur certain, une joie incassable, et une identité infaillible ? Comment ? La réponse : Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle. Jésus le médiateur d'une nouvelle approche à la vie. Vous vous rappelez ce qui s'est passé quand Jésus était sur la croix. Matthieu 27

*A partir de midi, et jusqu'à trois heures de l'après-midi, le pays entier fut plongé dans l'obscurité. Jésus cria d'une voix forte: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Il poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voici qu'au même instant, le rideau du Temple se déchira en deux, de haut en bas; la terre trembla, et les rochers se fendirent.*

C'est un tremblement de terre ! C'est de nouveau la scène à la montagne de Sinaï. Qu'est-ce qui se passe ? Dieu juge Jésus. Dieu secoue Jésus. Il l'ébranle de la pénalité que nous méritons.

Vous voyez : le juge du monde a subi le jugement du monde. Celui qui a fait le monde a été défait pour le monde. Sa vie a été ébranlé pour que nous puissions recevoir une vie inébranlable.

Le rideau du Temple se déchire en deux, nous donnant accès à la présence de Dieu, accès à la joie de Dieu pour laquelle nous étions créés. Cette chose que vous recherchez dans toutes vos relations amoureuses ou dans vos accomplissements au travail. Cette chose que vous recherchez dans toutes vos vacances, dans la musique, l'art ou la nature. Cette chose que vous recherchez mais que vous ne trouvez jamais. Cette chose est la présence de Dieu. Nous recherchons tous la face de Dieu parce que nous avons été créés pour sa présence.

Grâce à aux secousses que Jésus a subies, ce qui aurait été fatal pour nous peut désormais pénétrer nos vies sans nous consumer... Désormais, la présence de Dieu n'ébranlera que les éléments de nos vies qui ne sont pas bien fondés, qui ne sont pas solidement fondés sur Jésus.

Quand nous misons tout sans rien retenir sur la solidité des fondations du travail de Jésus, nous n'avons rien à craindre. Fondé sur lui, quand le prochain tremblement de terre frappe, nous resterons debout. Fondé sur lui, nous avons un future certain, une joie incassable, une identité infaillible. Jésus a été ébranlé pour que nous puissions recevoir un royaume inébranlable. Fixons les yeux sur lui et n'ayons pas peur.